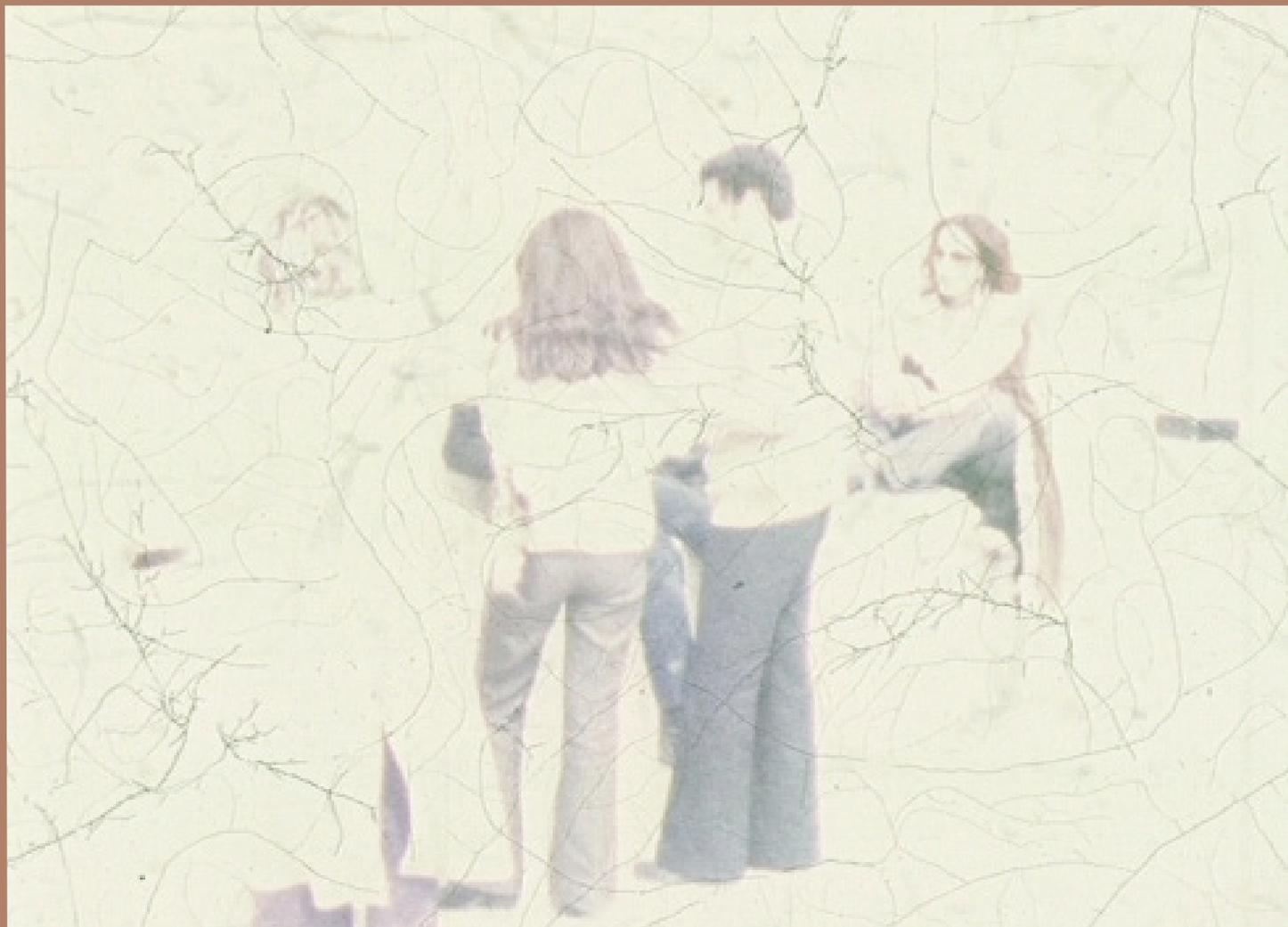


**Dossier  
de Presse**

*Sylvain Couzinet-Jacques / David Fathi / Joana Hadjithomas et  
Khalil Joreige / Elsa Mazeau / Bettina Samson / Susan Schuppli*

# Récits invisibles



**19.10.2019 – 01.02.2020**

**Vernissage**

Samedi 19 octobre  
à 19h

**Chapelle  
Saint-Jacques  
centre  
d'art  
contemporain**

**Contact presse**

Coralie Cruchet  
07 81 62 67 58

[communication.chapelle-st-jacques@orange.fr](mailto:communication.chapelle-st-jacques@orange.fr)

# Sommaire

<b>L'exposition</b>	<b>3</b>
<b>Les commissaires</b>	<b>4</b>
<b>Les artistes</b>	<b>5</b>
<b>Visuels</b>	<b>7</b>
<b>Contacts</b>	<b>8</b>

# L'exposition

Dans le contexte hypermédiatique actuel, les conditions de manifestation et d'enregistrement du réel sont fréquemment explorées par les artistes. Les œuvres photographiques ou vidéographiques réunies dans cette exposition cherchent à documenter le visible mais, paradoxalement, refusent ou ne parviennent pas à en donner une représentation immédiatement lisible. Les artistes proposent d'explorer le potentiel narratif d'images peu explicites au premier abord.

Les œuvres de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige et de David Fathi, obtenues par excès ou manque de lumière, offrent une représentation d'une histoire sur le point de disparaître ou déjà disparue. Le caractère d'abord défaillant de leurs images cède peu à peu place à un ambivalent jeu de dissimulation et de révélation. Ces œuvres ont aussi en commun de confronter le spectateur à des événements appartenant à la fois à l'Histoire et à des récits personnels. De leur côté, les images de Bettina Samson et de Susan Schuppli tentent de rendre visible des phénomènes vivants, chimiques ou biologiques. Avec un travail parfois proche de l'enquête, Elsa Mazeau, quant à elle, se demande quel récit livrer par l'image de l'espace social, des expériences des individus qui habitent un territoire. Cette pièce est produite pour l'exposition, tout comme celle de Sylvain Couzinet-Jacques qui propose par une installation sonore de penser les rapports de pouvoir liés à la médiatisation par les Occidentaux de cultures non-occidentales. Dans le travail de tous ces artistes, les changements d'échelle, l'opacité première des œuvres, la tension entre subjectivité assumée et objectivité présumée viennent souligner la difficulté à documenter le réel.

Ces démarches donnent apparemment à voir un manque, une désaturation, un désencombrement temporaire dans le flux incessant des images mais ne refusent pas le récit pour autant. Les artistes présentent leurs vidéos ou leurs photographies comme des processus et non comme des objets finis et stables. L'historien d'art W.J.T. Mitchell relève ainsi que « les images ne sont pas des mots, et il n'est pas si évident qu'elles aient quelque chose à nous " dire ". Elles peuvent bien nous montrer quelque chose, mais l'acte de langage doit leur être octroyé par le spectateur, qui projette une voix dans l'image lorsqu'il y déchiffre un récit ou un message verbal »\*. Le public est ainsi invité à déjouer leur apparent mutisme.

**Julie Martin et Camille Prunet**

**Commissariat** Julie Martin,  
Valérie Mazouin et Camille Prunet.

**Avec le prêt d'œuvres**

Fonds régional d'art contemporain Bretagne,  
Fonds régional d'art contemporain de Lorraine.

**Production d'œuvres**

Sylvain Couzinet-Jacques et Elsa Mazeau

\*W.J. Thomas, Mitchell,  
Que veulent les images ?  
*Une critique de la culture  
visuelle*, Dijon, Les Presses  
du Réel, 2014, p. 154

**RDV en lien avec l'exposition**

**Stage vacances de Toussaint**  
atelier créatif pour enfants à partir  
de 6 ans, le mercredi 30 et jeudi  
31.10.2019 de 10 h à 16 h

**Samedi famille**  
visite et atelier pour les tout-petits  
jusqu'à 6 ans, le 23.11.2019 de  
10 h 30 à 12 h

**Visite avec les commissaires**  
la date sera annoncée dans les  
newsletters du Centre d'art.

# Les commissaires

**Camille Prunet** est Docteur en esthétique et science de l'art (Université Paris 3). Ses recherches portent sur les rapports entre art et science, elle s'intéresse notamment à l'impact des nouvelles technologies sur les images et à l'utilisation de matériaux vivants dans les œuvres d'art. Anciennement chargée de communication et de documentation au Frac Normandie Caen (2008 – 2012), puis coordinatrice de la recherche à l'Ésam Caen-Cherbourg (2012 – 2015), elle enseigne à l'Université Toulouse - Jean Jaurès depuis 2017. Elle contribue régulièrement au site internet *portraits-lagalerie.fr*, qui publie des portraits d'artistes émergents.

Elle a été récemment commissaire de l'exposition *Axelle Rioult. L'environnement des images* à la Galerie de Rohan (juin– novembre 2017).

**Julie Martin** est diplômée du Master « Sciences et techniques métiers de l'exposition » (Université Rennes 2). Elle est, depuis 2015, doctorante contractuelle et réalise une thèse intitulée *Documenter le monde à l'ère des images fluides : stratégies artistiques*, sous la direction de Christine Bignet. Elle s'intéresse au devenir des images photographiques et vidéographiques dans un contexte reconfiguré par internet et la dématérialisation des données. Directrice artistique de la Plateforme d'Art de Muret de 2009 à 2015, Julie Martin a co-dirigé Préface (espace de création contemporaine, Toulouse) en 2015 – 2016. En 2017, elle est retenue pour une résidence de recherche curatoriale au 3e impériale (Granby - Québec), projet mené en en partenariat avec la MAGP, centre d'art de Cajarc. Elle est co-directrice du lieu d'art contemporain trois\_a (Toulouse) depuis 2018. Elle est également critique d'art et a écrit dans des revues comme *Semaine*, *Horsd'oeuvre*, *Multiprise*...

# Joana Hadjithomas et Khalil Joreige

**Nés en 1969 au Liban, ils vivent et travaillent entre Paris et Beyrouth. Cinéastes et artistes, leurs recherches portent principalement sur la guerre civile de leur pays et sa représentation. Ils ont travaillé sur la notion de latence, ce qui n'est pas encore visible mais pourrait le devenir à tout instant. Leur travail a fait l'objet d'une rétrospective au Jeu de Paume en 2016. Ils ont remporté le prix Marcel Duchamp en 2017.**

# Sylvain Couzinet-Jacques

**Né en 1983, il vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2012. Ses photographies explorent la question documentaire tout en alliant un fort questionnement sur l'image et notre perception du visible. Son travail a été exposé notamment au BAL, à Paris Photo et à la Galerie du Jour agnès b., au Salon de Montrouge.**

# David Fathi

**Né en 1985. Vit et travaille à Paris. Ingénieur de formation, il revisite l'histoire parallèle de la science et de la politique à travers une méthode qui allie enquête et anecdotes étranges et méconnues. Il a exposé aux Rencontres de la photographie d'Arles.**

# Elsa Mazeau

**Née en 1974 et diplômée de l'ENSBA (Paris), de l'Université Paris 8 et de l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art (Paris), elle enseigne à l'École des beaux-arts de Tarbes.**

**Sa recherche croise les questions de représentation, la sociologie et l'archéologie, et s'appuie sur des processus collaboratifs. Au sein de sa démarche, l'artiste prend en considération le caractère physique et plastique de la photographie, afin de réinscrire l'espace vécu du point de vue de l'expérience, formellement, dans un ensemble de propositions à la matérialité diverse.**

# Susan Schuppli

**Susan Schuppli est une artiste et chercheuse installée à Londres, dont le travail examine les preuves matérielles dans un éventail de contextes allant des guerres et conflits armés aux désastres environnementaux. Son œuvre a été exposée en Europe et en Asie, au Canada ainsi qu'aux États-Unis. Elle est l'auteure de nombreuses publications de sciences politiques et des médias. Susan Schuppli enseigne à Goldsmiths College en qualité de maître de conférence.**

# Bettina Samson

**Née en 1978. Vit et travaille à Paris. Diplômée de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en Esthétique et Arts plastiques, et de l'École nationale des beaux-arts de Lyon. Son œuvre se nourrit de faits historiques et scientifiques et d'histoires ou d'anecdotes parallèles.**

## Visuels Presse

Demande de visuels en bonne définition à :  
communication.chapelle-st-jacques@orange.fr  
07 81 62 67 58

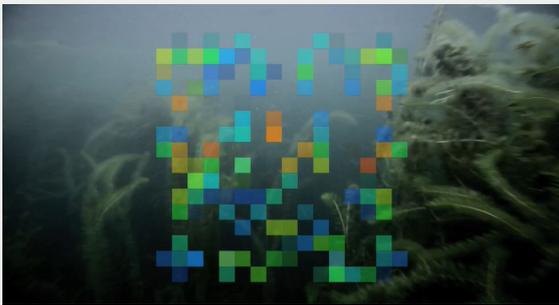


01.



02.

03.



### Images

**Couverture. Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, *Lasting images***  
(Images rémanentes), 2003,  
Film super 8 transféré sur  
DVD, couleur, son, 3'37 min.  
Collection Frac Lorraine.

**01. David Fathi**  
*Le dernier itinéraire de la femme*  
*immortelle*, 2017, photographie.

**02. Elsa Mazeau**  
*Khettaras*, 2016–19, impressions  
sur cuivre, 200 cm x 130cm.

**03. Susan Schuppili**  
*Trace évidence*, 2016, vidéo HD  
couleur et son, 53 min.

## Infos pratiques

### Adresse

Chapelle Saint-Jacques Centre d'Art Contemporain  
Avenue du Maréchal Foch 31800 Saint-Gaudens, France

### Contact

05 62 00 15 93  
chapelle-st-jacques@wanadoo.fr

### Relations presse

Coralie Cruchet  
07 81 62 67 58  
communication.chapelle-st-jacques@orange.fr

### Horaires d'ouverture

Du mercredi au samedi de 14h à 18h,  
les jeudis de 10h à 12h et de 14h à 18h.  
Fermeture annuelle pendant les vacances de Noël et les jours fériés.

### Visites Commentées

Pour les scolaires et les groupes  
Réservation au 05 62 00 36 49  
chapelle-st-jacques@wanadoo.fr

Entrée libre et gratuite.  
[www.lachapelle-saint-jacques.com](http://www.lachapelle-saint-jacques.com)



La Chapelle Saint-Jacques – centre d'art contemporain est conventionné depuis 2012 avec la Ville de Saint-Gaudens, la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie et la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, et depuis 2019 avec le Conseil départemental de la Haute-Garonne. Le centre d'art est membre des réseaux d.c.a (association pour le développement des centres d'art en France), Air de Midi – Réseau d'art contemporain en Occitanie et du LMAC (Laboratoire des Médiations en Art Contemporain en région).